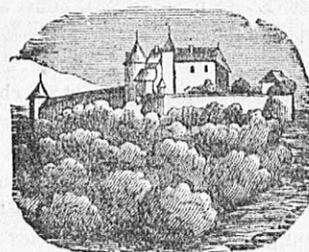




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
 Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Etranger . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10³⁰ 2²⁸ 5¹⁰ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1³⁰ 4²⁵ 8²⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
 RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

To
 bert. rafraîchissants, expecto-
 L.— dans toutes les pharmacies.
 : « Aigle avec violon ».

demande un Local

commerce de denrées coloniales de
 classe, si possible place du Tilleul
 s de la dite place.
 H5148F, à Haasenstein
 er, Fribourg. [1182]

lente Choucroûte

ôte aux raves, en saucisses et
 chez Jean Zaugg, rue de Ve-
 le. [1184]

A vendre :

ploi, une bonne jument de
 er à Martin Morand, au
 [1188]

te de bois.

Vendredi 1^{er}
 décembre, la
 Commune de
 Marsens vendra
 en mi-ès publiques
 100 mètres cubes de
 sapin préparé, dont
 une grande partie
 seulement ébranché.
 R n'irez-vous des
 heures du matin, à l'auberge du
 [1191]

le 22 novembre 1905.

Par ordre : Le Secrétaire.

es économies dans le mé-



instantanément et d'une façon
 le goût désiré aux potages fai-
 sés, légumes etc. Recommandé par
 Fraugière, Gümefens.

A louer :

ur, 2 logements de 2 cham-
 bre et part à la cave et au galetas,
 le 1^{er} décembre. [1143]
 r à M. Paul FASEL, à La Tour.

POUR

es faibles et malades.

ré à Fr. 2.— la bout.

» sup. 3.— »

» 2.20 »

» 3.20 »

» 3.50 »

» 2.20 »

ne champagne 3.— »

» sup. 4.20 »

rtinique 2.50 »

naïque 3.— »

mmande [1076]

isco RIBES, à Bulle.

emande à louer

un petit magasin avec si-
 appartement de 3 ou 4 pièces.
 offres avec prix sous C. J. 52,
 date, rue d'Italie, Genève. [1175]

A louer :

ur, un logement de 2 cham-
 bre et dépendances.
 r au bureau du journal. [1175]

ES CAFÉS

ure fraîchement grillés
 chaque semaine. [160]
 livre depuis 0,80 cent.
MAGASIN

Louis Treyvaud

nd Rue 38, BULLE.

FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE

Les nouveaux abonnés

pour 1906 recevront gratuitement le journal
 dès ce jour ainsi que les numéros déjà parus du
 feuilleton **COMTESSE MADELEINE**.

BULLE, le 28 novembre 1905.

Méfions-nous de nos amis!

Cette fâcheuse vérité, devenue presque prover-
 biale par son application trop fréquente parmi les
 humains, devra désormais s'employer aussi pour
 une autre espèce « d'amis de l'homme » les peti-
 tes bêtes, tant bipèdes que quadrupèdes, que nous
 caressons, que nous choyons à chaque instant de
 la journée. Dussé-je par là déplaire à quelques
 lecteurs de la *Gruyère*, mais dans leur propre in-
 térêt, je dois bien les prévenir du danger qu'il y a
 pour eux d'entretenir dans les petites boîtes à
 compartiments qui nous servent de logis, toute une
 ménagerie d'animaux qui sont autant d'étuves à
 culture pour les microbes si redoutables. Qui nous
 dira le nombre de chats qui ronronnent sur nos
 tapis, à notre foyer, se promenant dans nos esca-
 liers ou se faufilent jusque dans notre lit? Le fisc
 lui-même ne connaît pas le chiffre de l'espèce ca-
 nine qui, sous tous les noms et sous toutes les for-
 mes, mangent dans nos assiettes et satisfont leurs
 petits besoins dans nos appartements mêmes. Et
 les oiseaux!

Combien de ménages ne possèdent-ils pas une
 volière garnie de serins, de rossignols, de fauvel-
 tes, etc. Et pourtant qui songe que, si M. Un Tel
 meurt d'une maladie de foie, c'est qu'« il aimait
 trop son chien » et que, si Mme Une Telle est at-
 teinte de pneumonie, c'est à son canari qu'elle le
 doit?

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 5

LA COMTESSE MADELEINE

PAR

M. DU CAMPFRANC.

Madeleine se remit docilement au piano, et la noble
 dame de Thuringe, le visage placide, continua ses confi-
 dences, ne paraissant pas en soupçonner le danger. Elle
 eût été fort surprise qu'on pût mettre en ligne la fièvre
 lectrice et l'insignifiante héritière. La chose lui semblait
 impossible. Est-ce qu'on accorde la moindre attention à la
 fille d'un humble professeur mort dans la misère, et qui
 portait le vulgaire nom de Louis Méraux?

Et pourtant, minuit sonnait au beffroi, que le comte de
 Jörn-Brabourg, seul dans sa chambre depuis près d'une
 heure, rêvait encore devant l'âtre. Et dans la flamme,
 dans les gerbes d'étincelles, il revoyait cette physionomie
 pensive, il entendait cette voix pure. Il se figurait Made-
 leine, maintenant assise au chevet de Norra et lisant, li-
 sant malgré le sommeil, malgré la fatigue, lisant les
 chroniques de la vieille Thuringe et ses poèmes cheval-

Mais, aimables lecteurs et lectrices, croyez que
 je ne nourris aucun ressentiment personnel contre
 ces chers compagnons à plume ou à poil, mais
 c'est la Science, par l'organe d'un grand docteur
 parisien, qui nous dit ces choses. Ecoutez encore
 ce que dit le docteur Oz :

« Voulez-vous faire le compte des divers para-
 sites, visibles ou non à l'œil nu, dont le chien
 nous offre avec son amitié le sympathique échange?
 Je ne parlerai pas des puces, car il y a puce et
 puce, et la puce du chien n'est pas la puce de
 l'homme, ni celle du rat, ce qui permet de croire
 qu'en temps de peste les puces pestifères du rat
 ne peuvent nous transmettre la peste par l'inter-
 médiaire du chien. Mais le chien peut avoir la
 gale, et bien que le parasite de la gale canine ne
 soit pas le même que celui de la gale humaine, il
 peut très bien passer de la peau du chien à la
 peau de l'homme, s'y plaire et s'y développer. De-
 lafond l'a démontré en s'inoculant et en inoculant
 à un de ses élèves des sarcoptes recueillis sur un
 chien galeux. Tous deux prirent la gale, qui dura
 six semaines et ne céda qu'à un traitement éner-
 gique.

La teigne, tondante ou faveuse, se dissimule
 parfois dans les poils du chien, moins souvent
 peut-être que dans ceux du chat, et tous deux
 l'empruntent aux souris pour la passer à l'enfant.
 Si donc une teigne d'origine incertaine dépèle le
 crâne d'un de vos enfants, cherchez le chien ou le
 chat.

Mais ce ne sont là que menus cadeaux du chien
 à l'homme. L'échange est de conséquence plus
 grave quand il s'agit du kyste hydatique du foie
 et de la tuberculose.

L'intestin du chien est peuplé de vers apparte-
 nant à l'espèce des ténias, dont les métamorpho-

ses, fort intéressantes pour les naturalistes, ne
 sauraient nous laisser indifférents. Le chien n'a
 pas le ver solitaire. Mais il possède dix variétés
 de ténia, dont l'une, le ténia échinocoque, nous in-
 téresse tout particulièrement. Comme tous les té-
 nias, ce parasite a besoin de deux organismes pour
 achever son développement. Le ténia solium fait
 ses premières pas, si j'ose dire, chez le porc ou
 chez le bœuf; mais il ne grandit et ne prend sa
 forme de ver que chez l'homme. Le ténia échino-
 coque, lui, a des habitudes contraires. Il vit à l'é-
 tat de ver chez le chien, mais ses œufs et ses em-
 bryons ne se plaisent que dans notre organisme
 et en particulier dans notre foie, qu'il transforme
 en tumeur liquide, et c'est cette tumeur qu'on
 nomme kyste hydatique.

Comment, du chien, les embryons du ver échi-
 nocoque passent en nous, vous le devinez aisé-
 ment. Le chien a toujours sa langue là où elle n'a
 que faire et, quand il en caresse votre visage et
 vos lèvres, vous ne savez pas où il vient de la pro-
 mener. Ce qui est certain, c'est que le kyste hy-
 datique ne s'observe guère que chez des gens qui
 vivent dans l'intimité des chiens. Le docteur Dévé
 dit bien que le ténia échinocoque habite surtout
 le tube digestif des chiens de bouchers, de char-
 cutiers, de bergers. Mais il ne faudrait pas en
 conclure qu'il ne fréquente pas les chiens d'appar-
 tements. Où passe la langue du chien de boucher
 passe la langue du caniche ou du carlin.

Quant à la tuberculose, on a pu croire que le
 chien était réfractaire au bacille de Koch. Cette
 croyance avait même fait germer des espoirs thé-
 rapéutiques qui avortèrent sous la forme d'un sé-
 rum canin immunisant et curateur. Aujourd'hui,
 nous sommes bien obligés d'admettre que le chien
 est « tuberculisable » comme quiconque. En l'o-
 bligeant à vivre de notre vie sédentaire et confi-

resques. Et jusqu'à l'anbe peut-être elle lirait ainsi; ma-
 demoiselle de Bergenthall n'avait-elle pas de cruelles
 insomnies?

Elle lirait et le sommeil lui brûlerait les yeux, et sa
 voix se briserait de fatigue; elle lirait, car son père était
 mort dans la misère... Elle n'était point une héritière,
 mademoiselle Méraux, et elle devait gagner le pain au
 levain amer qui se mange chez l'étranger. Alors, tout bas,
 et très attendri, le lieutenant de Jörn-Brabourg murmura :
 — Pauvre fille!

Puis, soudain, il fit un effort afin de reprendre posses-
 sion de lui-même. S'il avait du cœur, il avait aussi de la
 tête. Il était trop pratique et trop raisonnable pour s'en-
 gager dans une sorte d'idylle... et la raison se nommait
 Charlotte.

Herbert avança dédaigneusement la lèvre. Elle ne lui
 avait produit aucun effet, l'héritière. Il la trouvait d'une
 fadeur... douce, sucrée, une vraie carafe d'orgeat. Le vi-
 sage était régulier, mais sans expression, une figure de
 poupée en cire; mais la poupée était de haute noblesse,
 elle avait des millions, et, chassant définitivement ses
 velléités d'idylle, le jeune comte s'étendit sous son vaste
 baldaquin en estimant à combien d'hectares pouvaient
 s'évaluer les forêts profondes, les prairies à l'herbe ve-
 loutée et les collines couvertes de pampres, qui encer-
 claient le château de Bergenthall.

Le lendemain, Herbert fit une promenade à cheval. Il

galopait, il aimait sa monture par de fréquents coups
 de cravache, et il rentra de brillante humeur, trouvant
 que Bergenthall était vraiment un domaine incomparable.
 Il offrit à l'héritière un bouquet de violettes, cueillies
 dans la serre, et Charlotte rougit de plaisir en penchant
 son visage sur les fleurs odorantes.

Cependant les semaines s'écoulaient. Il y eut à Bergent-
 hall des chasses à courre et des dîners somptueux. Le
 baron Frédéric inventait des plaisirs de toutes sortes afin
 de distraire son hôte. Il voulut, un jour, lui faire admirer
 le coup d'œil de danses sur la glace, à la lueur des flam-
 beaux. Ce fut un patinage en règle auquel ne fut conviée
 que la haute société de Gotha; la fine fleur.

La soirée était vraiment féerique. Le père de Charlotte
 rayonnait, il allait d'un groupe à l'autre, saluant et trou-
 vant pour tous un mot aimable. Il espérait bien que sa
 fête serait relatée dans la gazette de Gotha et ferait
 époque. Le lac pris de glace flambait sous le brillant
 éclairage, et de belles jeunes femmes, travesties en Hon-
 groises, en Moscovites, en Polonaises, les maies cachées
 dans le manchon, de vaillants patineurs, l'aigrette au
 kolbach, ondulaient comme des cygnes ou s'élançaient,
 d'un élan rapide, comme les hirondelles. Puis, ce furent
 des danses de caractère, des valse lentes à cercles agran-
 dis. L'orchestre gouvernait, mettait à l'unisson ces intel-
 ligences. Avec les coups d'archets, la même pensée entraînait
 dans tous les cerveaux : patiner, glisser, faire des grâces,

née, nous l'avons rendu apte à prendre nos maladies. Et les bacilles qu'il nous emprunte, il nous les rend dans ses caresses.

* * *

Je vous ai parlé surtout du chien, parce que le chien est le plus dangereux de nos hôtes domestiques. Le chat est moins à craindre; un chat galeux ou teigneux présente seul des dangers de contagion. D'ailleurs, le chat est un animal plein de dignité et qui sait garder les distances.

Quant aux hôtes ailés de nos maisons, serins, perruches et autres, la propreté minutieuse de leur cage suffit à les rendre inoffensifs. Cependant il ne faut pas oublier que les microbes « aviaires » sont transmissibles à l'homme. L'épidémie des « perruches infectieuses » qui fit tant de bruit il y a une douzaine d'années n'est pas si loin que la leçon en soit perdue. Le danger, en pareil cas, vient surtout de l'habitude de donner à manger aux oiseaux « de bec à bouche ».

Chers lecteurs, vous voilà prévenus !

CONFEDERATION SUISSE

Les négociations avec l'Autriche. — MM. Kunzli, Frey et Laur, de retour de Vienne, ont conféré samedi matin avec les représentants du Conseil fédéral, MM. Ruchet et Deucher, auxquels ils ont présenté un rapport sur la situation. Comme on le sait, on s'est mis d'accord à Vienne pour déclarer qu'il s'agissait d'une suspension des négociations commerciales, cependant la situation reste fort tendue. Les divergences des deux côtés sont considérables et présentent de grandes difficultés. Il est encore impossible de dire à l'heure actuelle si nos délégués retourneront à Vienne et quand ils y retourneront. L'examen de la situation va continuer et fera l'objet de nouvelles délibérations.

Chambres fédérales. — Les Chambres fédérales auront leur première séance le lundi 4 décembre, à 10 h. du matin. Au Conseil des Etats l'ordre du jour sera le suivant : Election du bureau, transformation de l'ancien hôtel des postes à Berne, recours Burki et consorts, liquidation du fonds des chemins de fer, rapport de gestion et comptes de l'administration de l'alcool pour 1904.

Appel. — On nous prie de publier l'appel suivant :

Les journaux ont rapporté les terribles excès qui ont été commis contre les juifs dans plus de cinquante villes de la Russie. A Odessa seul, près de 4000 personnes ont été massacrées, pour la plupart des vieillards, des femmes et des enfants sans défense; en outre, beaucoup de membres de la garde juive ont succombé héroïquement dans

être la plus séduisante, se montrer le plus hardi. Et tous faisaient assaut d'agilité devant les juges... les pacifiques promeneurs qui, serrés dans leurs fourrures, encapuchonnés jusqu'aux yeux, marchaient à l'entour du lac, en suivant, d'un œil ravi, les passes, les voltiges, les courbes, les arabesques, les festons, les entrelacs sans fin, des virtuoses du patin.

Au milieu des jeunes femmes aux dents blanches, aux joues en fleurs, à l'éclair dans l'œil, Charlotte de Bergenthall glissait avec une légèreté d'oiseau. Son teint délicat de blonde était rehaussé par un costume moscovite en satin bleu pâle, garni de cygne. Au fronton de sa toque, une aigrette de plume ondulait. Mademoiselle Norra pensait que l'effet de ce gracieux panache serait irrésistible; mais, hélas! Herbert ne voyait point l'aigrette... il songeait à l'autre, à la pauvre, à l'humble lectrice. Quel écart dans son regard, quel velouté, quel éclair, suivant l'émotion qui traversait son âme.

Et, cependant, malgré l'ardeur de sa nature, que trahissaient ses yeux admirables, avec une entière soumission, sans révolte apparente, elle prêtait son bras à mademoiselle Norra, qui, majestueuse dans ses fourrures de martre, s'oubliait, immobile, depuis bientôt une heure, à contempler le lac dans son décor féerique. Madeleine le regardait aussi; et, à sa physionomie, il était aisé de le deviner, ses vingt ans enviaient les voltiges des couples audacieux. Ses pieds agiles ensemblaient comme ceux de Charlotte glissant avec légèreté. Et, si elle avait été parée du

cette lutte inégale. Des milliers et des milliers d'hommes sont blessés, sans abri et sans ressources, réduits à mourir de faim. Des biens, représentant des centaines de millions, ont été dévastés, pillés, brûlés.

En présence de ces atrocités qui sont une honte pour la civilisation, tout homme de cœur, sans distinction de confession, est instamment prié de venir en aide aux milliers d'innocentes victimes tombées dans la plus profonde misère.

En donnant promptement, vous donnerez doublement.

Bâle, le 20 novembre 1905.

*Le comité de
l'Union des Sionistes suisses,
Dr Wormser, président.
M. Herz, secrétaire.*

Cet appel est chaudement recommandé par Messieurs le colonel E. Frey, ancien conseiller fédéral, Berne. — A. Lachenal, conseiller des Etats, Genève. — Dr P. Scherrer, conseiller des Etats, Berne. — Dr H. David, conseiller national, Bâle. — Dr E. Göttscheim, conseiller national, Bâle.

Saint Gall. — *Tragédie.* — La petite ville voisine de Bregenz a été, la semaine dernière, le théâtre d'un drame sanglant. Un lieutenant d'infanterie, Quirz, a tué sa fiancée, fille du banquier Veith.

Le meurtrier se suicida ensuite à son tour en se logeant une balle dans la tête. La scène s'est déroulée dans une auberge de Vorkloster; elle aurait pour motif des empêchements au mariage des deux désespérés.

Thurgovie. — *Assassinat pour vol.* — Le 22 novembre, entre Bürglen et Weinfeld, on relevait le cadavre d'un ouvrier âgé d'environ 35 ans. Il avait été complètement dévalisé des épargnes qu'il avait réalisées dernièrement et qu'il portait sur lui. Le 21, au soir, il avait fait la connaissance d'un vagabond qui, sans doute, l'aura assommé pour le voler.

L'individu en question a disparu. Comme on l'a vu cheminer en compagnie du défunt et que, d'autre part, la police n'est pas sans avoir de sérieux indices, il faut croire qu'on saura le mettre prochainement sous les verrous.

St-Gall. — Le Grand Conseil a voté à l'unanimité la révision de la loi sur la peine de mort.

ÉTRANGER

France. — Le *Matin* annonce que M. Revoil sera nommé ambassadeur à Berne, M. Raizdre, l'ambassadeur actuel de la République près la Confédération, ira à Tokio. La France sera donc représentée au Japon par un ambassadeur.

costume de l'héritière, de ce satin bleu pâle, elle eût été belle à faire rêver !...

Herbert pensait ces choses; puis, tout à coup, animé par le désir de lui plaire, il se mit à glisser avec une vigueur incomparable. Rien n'égalait la souplesse et la force de ses muscles d'acier. Sans s'y heurter jamais, il contournait les rondes de patineurs, il passait avec rapidité entre les figures des danses de caractère, sans même effleurer un pan de fourrure; puis sur le dernier accord d'une valse de Strauss, il quitta le lac et s'approcha de mademoiselle de Bergenthall.

— Eh ! fit-elle, un peu égayée malgré sa solennité habituelle, vous serez proclamé vainqueur de ce tournoi. Que de passes, mon Dieu, que d'arabesques ! Quel chiffre mystérieux tracez-vous donc sur la glace ?... Était-ce une initiale très chère ?...

Herbert ébaucha un sourire; réponse vague. Ils causèrent un instant; mais bientôt mademoiselle Norra le quitta pour s'empresser près d'un diplomate, qui, par état, et surtout par la majesté que lui donnait la cinquantaine, ne pouvait se livrer au sport du patin.

Mademoiselle Méraux demeura seule en présence du jeune comte.

— Vous êtes glacée, dit-il. Cette immobilité à laquelle vous avez été soumise est un réel supplice. Venez, je vous en prie, je vais vous conduire au pavillon des réconfortants.

Mademoiselle rongit. Elle refusa d'abord; mais lui se faisant pressant, elle prit le bras qui lui était offert avec

Russie. — *La flotte révoltée.* — Au moment où on s'y attendait le moins, la flotte tout entière de la Mer Noire s'est révoltée devant Sébastopol. Elle a chassé les officiers. Un amiral a été grièvement blessé. L'émeute paraît maîtresse du port et de la ville. La mutinerie paraît même plus sérieuse que celle du *Potemkine*, mais on espère encore qu'elle n'aboutira pas à un pillage et à l'incendie de la ville. Ce qui aggrave la situation, c'est qu'une partie des troupes de terre a fait cause commune avec celles de la marine.

Voici une dépêche reçue sur ces terribles événements, qui surviennent au moment où la Russie pouvait espérer une période d'accalmie.

« Une révolte a éclaté à Sébastopol. Elle a commencé exactement comme celle du *Potemkine*. Les marins ont refusé le service, désarmé les officiers, arrêté la circulation des trains, fait des démonstrations avec drapeaux rouges et donné trois jours à l'amiral en chef pour quitter la ville. Un officier a été tué; le vice amiral Pissarewsky a été grièvement blessé. »

CANTON DE FRIBOURG

La Verrerie. — Passée l'an dernier en mains d'une société anonyme par actions, cette entreprise a subi durant le premier exercice écoulé de nombreux travaux de restauration et de transformation. Les nouveaux moyens de production adoptés permettront à cette industrie de se développer davantage par une fabrication plus importante et plus rapide. Les nouveaux fours vont bientôt faire renaître l'activité et la vie dans la cité de la Verrerie.

GRUYÈRE

† **M. Louis Collaud.** — La Mort, impatient, fauche une ample moisson et, aveugle, elle arrache ses victimes au hasard dans les rangs de l'humanité. Mais pourquoi faut-il qu'un triste sort fasse que trop souvent ces victimes soient prisés parmi les êtres que leur science, leur travail, leur dévouement avaient distingués parmi leurs concitoyens et dont le pays espérait encore de longs et précieux services ? C'est ainsi que lundi matin, la mort a enlevé à Balle, à l'âge de 48 ans, M. Louis Collaud.

C'est, pour notre ville, une perte sensible et que chacun déplore, car dans tous les domaines où le défunt a passé il laisse le souvenir d'une belle intelligence, d'un collaborateur dévoué et fidèle, d'un travailleur infatigable.

Membre du Conseil communal de notre ville durant de nombreuses années, il a géré avec distinction le dicastère des finances, en même temps qu'il s'occupait activement de l'importante question des eaux. Mais c'est spécialement à M. Col-

tant de loyale sympathie. Dans un kiosque voisin du lac, flambaient des bols de punch. Leurs flammes bleues luttaient avec les ardeurs d'un immense brasier à l'entour duquel un certain nombre de douairières se réchauffaient avec une visible satisfaction. Sur une table, où étincelaient les cristaux, on avait disposé des réconfortants, vins généreux, volailles froides, pâtés de venaison, pâtisseries délicates. Le thé fumait dans les samovars, ainsi que le chocolat dans des aiguillères d'argent.

Mademoiselle tremblait un peu; le froid l'avait saisie. Herbert la fit asseoir à l'ombre d'un massif de plantes vertes et lui apporta une tasse de chocolat brûlant. Elle le remercia avec une extrême gratitude; ses yeux devinrent du velours humide; Herbert crut y discerner comme une douce et lointaine lumière qui semblait répondre à sa pitié généreuse.

La chaleur de la pièce la ranimait; le sang revenait à son visage; elle rejeta à demi sa pelisse de fourrure; alors il se vit paré. Un camélia blanc dans ses cheveux, un autre à son corsage, et si belle qu'il en demeura silencieux. Dans son cœur, il composait un poème; ce poème de jeunesse qui ne se chante qu'une fois. Il se voyait dans un jardin merveilleux, introuvable sur notre pauvre terre; dans un jardin d'où étaient chassés l'orgueil et la richesse; où il n'y avait plus que des sentiments, que des rêves, avec des étoiles, dans la voûte du ciel, pour éclairer également de leur lumière tous les enfants de Dieu. (A suivre.)

la flotte révoltée. — Au moment
t le moins, la flotte tout entière
est révoltée devant Sébastopol.
officiers. Un amiral a été griève-
te paraît maîtresse du port et
inerie paraît même plus sérieuse
mkine, mais on espère encore
pas à un pillage et à l'incendie
ui aggrave la situation, c'est
troupes de terre a fait cause
des de la marine.

he reçue sur ces terribles évé-
nement au moment où la Russie
e période d'accalmie.

éclaté à Sébastopol. Elle a com-
comme celle du *Potemkine*. Les
de service, désarmé les officiers,
des trains, fait des démonstra-
x rouges et donné trois jours à
ur quitter la ville. Un officier a
amiral Pissarewsky a été griève-

DE FRIBOURG

— Passée l'an dernier en
té anonyme par actions, cette
urant le premier exercice écoulé
ux de restauration et de trans-
nouveaux moyens de production
t à cette industrie de se déve-
ar une fabrication plus impor-
le. Les nouveaux fours vont
être l'activité et la vie dans la

UYERE

Collaud. — La Mort, inat-
mple moisson et, aveugle, elle
es au hasard dans les rangs de
pourquoi faut-il qu'un triste sort
ent ces victimes soient prisés
leur science, leur travail, leur
t distingués parmi leurs concitoyens
ays espérait encore de longs et
C'est ainsi que lundi matin, la
ille, à l'âge de 48 ans, M. Louis

ville, une perte sensible et qui
dans tous les domaines où le
sise le souvenir d'une belle in-
collaborateur dévoué et fidèle,
atigable.

conseil communal de notre ville
ses années, il a géré avec dis-
e des finances, en même temps
ivement de l'importante ques-
s'est spécialement à M. Col-

his.
isin du lac, flambaient des bols de
bleuâtres luttaient avec les ardeurs
à l'entour duquel un certain nombre
naïvement avec une visible satisfac-
tincelaient les cristaux, on avait
ents, vins généreux, volailles froides,
tisseries délicates. Le thé fumait
se que le chocolat dans des aiguillères

u peu; le froid l'avait saisi.
à l'ombre d'un massif de plantes
une tasse de chocolat brûlant. Elle
extrême gratitude; ses yeux devin-
le; Herbert crut y discerner comme
lumières qui semblaient répondre

de la ramenait; le sang revenait
à demi sa poitrine de fourrure;
Un camélia blanc dans ses cheveux,
e, et si belle qu'il en demeura silenc-
il composait un poème; ce poème
chante qu'une fois. Il se voyait dans
introyable sur notre pauvre terre;
aient chassés l'orgueil et la richesse,
e des sentiments, que des rêves, avec
ôte du ciel, pour éclairer également
es enfants de Dieu. (A suivre.)

aud que nous devons la création de l'usine élec-
trique de Charmey et l'installation de la lumière
et de la force électrique dans notre ville. Ce fut
lui qui dirigea les débuts de la Société et avec
cette facilité d'assimilation qui le distinguait il
sut développer et mener à bien cette industrie
nouvelle dans la contrée. Membre du Conseil d'ad-
ministration de la Banque Populaire de la Gruyère
il rendit de réels services à cet établissement, de
même qu'il contribua à la bonne marche de nos
diverses sociétés locales: Musique, Chorale, Espé-
rance, dont il était actuellement membre d'hon-
neur.

Comme homme politique, M. Collaud apparte-
nait au Cercle des Arts et Métiers et fit partie de
la députation libérale de 1896 au Grand Conseil,
où il s'occupa des questions ferrugineuses de la
Gruyère.

Placé très jeune à la tête de la brasserie Col-
laud il développa d'une manière constante cette
industrie et contribua pour une bonne part avec
ses collaborateurs à en faire l'importante maison
qui récemment fusionnait avec la Grande Brasserie
Beauregard. Cette dernière opération allait enfin
laisser un repos bien mérité à cet homme énergi-
que mais qu'une santé chancelante, qu'une longue
maladie avait épuisé.

Mais la mort est venu l'arracher à sa famille, à
ses parents, à cet instant précis où il pouvait se
vouer entièrement à ces êtres chers et jurer enfin
du fruit de ses œuvres. Qu'il repose en paix!

A cette famille si cruellement éprouvée nous
présentons nos condoléances respectueuses.

Le comité libéral cantonal s'est réuni
dimanche à Bulle. La question la plus importante
des tractanda était celle de l'assurance, (reprise
du projet Ferrer) au sujet de laquelle le parti ra-
dical suisse demande aux comités libéraux de cha-
que canton de présenter leur manière de voir.

Après avoir entendu un rapport sérieusement
documenté de MM. Liechti et Galkaecht, et déb-
attu diverses opinions, l'assemblée exprime par
vote les vœux qui lui paraissent les plus conformes
à l'intérêt du peuple, et spécialement des popu-
lations fribourgeoises.

Espérons voir aboutir une loi de l'assurance
obligatoire largement humanitaire, et surtout in-
dépendantes des questions politiques et confes-
sionnelles, au-dessus desquelles il faudra savoir
se tendre la main dans un but éminemment géné-
reux.

Syndicat chevalin de la Gruyère.
— Le concours de vendredi dernier avait reçu 68

inscriptions, mais il a été effectivement présenté
près de 80 juments, parmi lesquelles le jury a
pointé 12 sujets pour l'obtention du subside fédéral.

Voici les noms des propriétaires de ces 12 bêtes:
MM. Esseiva François, Part-Dieu; Torriani
Louis; Pasquier Max; Buchs Pierre, à Bulle; Py-
thoud François, Châtelet (Gruyères); Gremaud
Joseph, Echarlens; Yenni Victor, Hauteville; Go-
bet Philippe, Vaudens; Pittet Joseph, Romanens;
Morand Louis, Le Pâquier; Gremaud Arsène,
Riez; Morand Alfred, Le Pâquier.

Le jury était composé de MM. Schär, directeur
du dépôt d'Avenches; Potterat, vétérinaire, Berne;
Maillard, vétérinaire, Fribourg.

Le nouveau cimetière de Bulle.
— Notre Edilité s'occupe actuellement de choisir
un emplacement pour un nouveau cimetière. Les
frais d'aménagement figureront déjà au budget de
1906. La création d'un nouveau cimetière s'impose
en effet, celui actuel datant de 1852, croyons-nous,
étant entièrement occupé. Certaines parties ont
même reçu 3 ou 4 ensevelissements successifs. Un
autre motif, et non des moindres, motive aussi ce
déplacement. C'est le développement constant de
la ville, l'érection des nombreux bâtiments de la
rue de la Condémme, l'ouverture projetée d'une
nouvelle rue, autant de choses enfin qui nous obli-
gent à chercher ailleurs un champ de repos pour
nos chers défunts.

Les escroqueries d'Espagne.

Une réponse. (Suite.)

La récépissé de la Banque, le plan du terrain,
le ruban métrique et les explications nécessaires
que comme je vous ai déjà dit se trouvent cachés
dans une cavité secrète de ma malle n'ont pu être
découverts, tellement le secret est bien dissimulé,
mais ce secret pourrait être découvert le jour de
la vente aux enchères, car le jour là on boulever-
sera tout pour faire mieux voir tout les effets aux
enchérisseurs, et cela est justement ce qu'il est
nécessaire éviter à quelqu'un prix, afin de ne nous
exposer à la découverte du secret. C'est pour cette
puissante raison qu'il est indispensable payer les
frais du procédure et retirer les malles avant que
le délai de 30 jours accordé par le Tribunal n'expiré.

Durant ma prison j'ai été abandonné par tous
ceux qu'auparavant s'honoraient avec mon amitié
et l'expérience m'a prouvé que je ne dois attendre
d'eux que des trahisons.

De là le besoin impérieuse de la coopération
d'un homme d'honneur de votre contrée qui soit
disposé à me faire l'avance de fonds nécessaires
pour payer les frais du procès et pouvoir retirer
les malles.

Si pour cette importante entreprise je me suis
adressé à vous sans avoir l'honneur de vous con-
naître personnellement c'est que lorsqu'on m'a no-

tifié le fatal arrêt en voyant le délai si court qu'on
m'a concédé le Tribunal, je me suis considéré
comme perdu. Que deviendrait mon innocente
fille! Seule et abandonnée dans ce monde sans un
ami, sans un protecteur!

Qu'il serait de cette innocente ange si les malles
soient vendues et achetées par une personne in-
connue? Pour le moment le dépôt de la Banque
que serait perdu pour moi pour toujours car le
banque ne payerait jamais à personne sans pré-
senter la récépissé au porteur ainsi seulement il
pourra lui payer à quelqu'un qui présente la récé-
pissé. D'une autre côté, et comme il pourrait faire
ma fille pour trouver le lieu du dépôt caché chez
vous sans le plan et des plus instructions? Si je
suis mort pendant le temps où je dois être en pri-
son le tout serait perdu et pour cela je me suis
décidé à sacrifier une partie de ma fortune avec
l'espérance d'assurer le reste car si je perd le
montant du dépôt de la Banque je perdrais 1 mil-
lion de francs et malgré cela ayant le tout à sauf
moyennant votre aide encore je gagne 400 600 fr.
et au plus rentrer en possession du reste avec
toute sécurité.

Les tribunaux espagnols connaissent ma faillite
et fuite de Paris, car le gouvernement français a
sollicité ma extradition laquelle a été refusée s'at-
tenant aux traites.

Ci-joint j'ai l'honneur de vous accompagner
avec leurs traductions en français que j'en ai fait
pour que vous puissiez mieux comprendre les do-
cuments suivantes.

1^{re} Copie de la sentence pour laquelle vous ver-
rez que la somme à payer pour le montant des
frais de procédure s'élève à 2458 piécettes. La
sentence a été rendue le 20 octobre et les 30 jours
expirent le 18 novembre courant.

2^{me} Le certificat du chef de cette prison mili-
taire que je viens demander pour vous prouver
mon identité.

3^{me} L'article d'un journal publié à Paris le jour
même de ma fuite que j'ai conservé par curiosité.
Si après ce que je viens de vous dire vous êtes
disposé comme j'espère à me prêter votre concours
dans cette importante entreprise il faudra accep-
ter les conditions suivantes:

1. Observer scrupuleusement mes instructions
et me promettre par honneur d'être fidèle à la
confiance que je dépose en vous ne découvrant à
personne le secret de nos relations.
2. Me faire l'envoi de 2458 francs et au plus
700 fr. (soit 3,200 francs) pour payer les frais de
procédure et retirer les malles que renferment les
pièces indispensables pour réussir et faire les dé-
penses du voyage de ma fille et mon domestique
jusqu'à chez vous.
3. En récompense de tous vos services je vous
donne le 33 % (soit 600,000 fr.) pour que vous
jouissiez à plaisir.

(Sivent encore de très longues instructions pour l'en-
voi de l'argent et la recherche du trésor? que le manque
de place nous oblige à laisser de côté.)

†

Madame Marguerite COL-
LAUD-SEYDOUX et ses enfants
Maria, Albert et Félix; Mesde-
moiselles Marie et Félicie COL-
LAUD, à Bulle; Monsieur et Ma-
dame Auguste COLLAUD, à St.
Gall; Monsieur Isidore Seydoux;
Madame Vve Emile COLLAUD
et ses enfants, à Bulle; Madame
et Monsieur MEYER-SEYDOUX
et leurs enfants, à Zurich; Made-
moiselle Marie SEYDOUX; Ma-
dame et Monsieur Charles GIL-
LARD et leurs enfants; Monsieur
et Madame Joseph SEYDOUX;
Mesdemoiselles Berthe, Louisa et
Hedwige SEYDOUX; Monsieur
Jules SEYDOUX; Monsieur et
Madame Louis BLANC, à Bulle.

Ont la douleur de vous faire
part de la perte irréparable qu'ils
viennent de faire en la personne de

MONSIEUR
LOUIS COLLAUD

leur très regretté époux, père,
frère, beau-fils, beau-frère, oncle
et associé, décédé le 27 novembre,
à 11 heures du matin, muni des
secours de la religion, à l'âge de
48 ans.

L'enterrement aura lieu mer-
credi 29 novembre, à 9 1/4 heures.

R. I. P.

Bulle, 27 novembre 1905.

Cet avis tient lieu de lettre de
lettre de faire-part. [1200]

**Société de Musique
de Bulle.**

Les membres passifs sont priés
d'assister nombreux à l'ensevelis-
sment de

MONSIEUR
LOUIS COLLAUD

Membre d'honneur.

La famille THURLER-CHAR-
RIÈRE, à Bulle, remercie bien
sincèrement toutes les personnes
qui lui ont témoigné de la sym-
pathie à l'occasion de la maladie
et de l'enterrement de son cher
et très regretté petit

PAUL

renlevé à son affection à l'âge de
4 ans. [1206]

Jeune homme

17 ans, en contact de tous les travaux de
bureau, cherche, pour son perfectionnement
dans la langue française, place pour le 1^{er}
janvier 1905. Prière d'adresser offres
sous J. N. 412, à Rodolphe MOSSÉ, Ea-
vensbourg (Wurtemberg). (S. agt. 1760) [1199]

Offre de place.

Un domestique sachant traire et en
contact des travaux agricoles trouverait
place stable. Engagement à l'année, entrée
à Noël. — S'adresser à l'agence de publicité
Haasenstein et Vogler, à Bulle. [1733B] [1201]

**CERCLE
des Arts et Métiers
DE BULLE**

Ensuite de démission du titulaire, le poste
de **concierge du cercle** est mis au
concours. — Entrée en fonctions le 1^{er}
juin 1906.

Prendre connaissance des conditions au-
près de MM. Joseph GOBET, président, ou
Félix GLASSON, vice-président de la So-
ciété.

Adresser les inscriptions, d'après les indi-
cations du cahier des charges, au président
M. J. GOBET, jusqu'au **dimanche 10**
décembre prochain. [1197] LE COMITÉ

Vente de bois.

**Mercredi 6
décembre 1905**

vente annuelle de
bois de la Commune
de **Morton**, soit
130 mètres cubes de
bois préparé dans sa
forêt de Bouleyres
en billons, bois de
construction, tas de
rondins, lattes et branches.

Rendez-vous des miseurs, à la maraîche
des **Oies**, à 9 1/2 heures du matin.
Morton, le 27 novembre 1905.
[1202] Par ordre:
BARBEY Gabriel, Secrétaire.

**On demande un jeune
domestique de campagne**

fort et robuste, sachant traire et faucher.
Bon gain. Entrée à Noël. — S'adresser à
**Alfred Magnin, Corcelles-sur-
Chavornay** (Ot. de Vaud). [1207B] [1173]

Mises de bois.

**Lundi 4 dé-
cembre prochain,**
la **Commune de
Botterens** ven-
dra en mises publi-
ques: 85 moules
foyard ainsi qu'un
certain nombre de
lattes, carrons, bil-
lons et billes foyard
ou chêne.

Le même jour, dès les deux heures,
la **Commune de Villarbeney** ven-
dra également de 40 à 50 mètres cubes de
bois, billes ou billons.

Rendez-vous des miseurs à 9 1/2 du matin,
à l'**Hôtel du Chamois, à Botterens.**
[1204] Par ordre:
Le Secrétaire communal.

A louer:

de suite, au centre de la ville de Bulle, un
grand magasin et trois logements
remis à neuf. [1207]
S'adresser au notaire PASQUIER.

On emprunterait

en première hypothèque, **8000 fr.** sur
immensité de bon rapport.
S'adresser au bureau du journal. [1192]

A vendre

à bas prix, un tas de **bon fumier.**
S'adresser à M. **Louis Gaillard**, rue
du Moléson, **Bulle.** [1176]

On demande à louer

à **Bulle**, un **petit magasin** avec si
possible **appartement** de 3 ou 4 pièces.
Adresser offres avec prix sous G. J. 52,
poste restante, rue d'Italie, **Genève.** [1173]

VELMA SUCHARD

CHOCOLAT EXTRA FONDANT
SUCHARD, INVENTEUR ET SEUL FABRICANT

EXPOSITION

JOUETS D'ENFANTS

Articles pour **Saint-Nicolas, Noël et Nouvel-An**, le plus grand choix qu'on puisse imaginer, du meilleur marché au plus élégant, dont voici quelques prix :

Ménages	depuis Fr. 0.22 à 6.-	Poussettes	Fr. 0.80 à 12.-
Lotos	» 0.18 » 3.-	Flûtes et Trompettes en tous genres.	
Quilles	» 0.23 » 2.80	Boîtes à musique.	
Raquettes et Jeux de sable.		Automobiles.	
Arches de Noé et Bergeries	dep. Fr. 0.22	Lanternes magiques	dep. 1.48 à 11.50
Chemins de fer	» 0.28	Pianos de verre	Fr. 0.24
» à mécanique	» 0.58	Fontaines, Jets-d'eau, Pompes à incendie,	
» à vapeur jusqu'à Fr. 14.-		Moulins à vent, Carrousels, fonctionnant	
Bateaux	dep. Fr. 0.18 à 13.-	à la main ou avec moteur.	
Chevaux, Vaches, Anes	dep. Fr. 0.12	Chapeaux garnis en feutre pour dames et	
Tambours montés sur fer	» 0.58	fillettes	dep. Fr. 1.80
Poupées en tous genres	dep. Fr. 0.04 à 18.-	Blouses pour dames	dep. Fr. 1.80

Immense choix de Jouets, de 10 à 30 cent., trop longs à détailler. Grand choix d'Articles pour Arbres de Noël.

Entrée libre ! Que tout le monde vienne examiner et se rendre compte du bon marché. En plus, à l'occasion de la St Nicolas, nous ferons, à partir du 29 courant jusqu'au 8 décembre, un escompte de 5 % sur les articles suivants, soit : Modes, Confections, Lingerie, Mercerie, Maroquinerie, Cadres de photographies, Couteaux de table etc., etc.

Il est donc dans l'intérêt du public, avant d'acheter ailleurs, de faire une visite dans nos magasins afin de vous convaincre que notre maison est toujours la plus avantageuse, car nos articles sont achetés en très grande quantité et proviennent de première source, et par conséquent ayant très peu de frais, cela nous permet de vendre tous nos articles à des prix défiant toute concurrence.

Avenue de la Gare **KIEFER & Cie** Avenue de la Gare
BULLE **A. ANTON, successeur.** **BULLE** [1203]

N'oubliez pas de visiter

Les Grands

Magasins d'Assortiments

LUCIEN SCHWOB, BULLE

Choix sans pareil dans tous les articles.

Prix sans concurrence possible.

Si vous voulez vous débarrasser de
Rhumatisme
Courbature dans les reins,
douleurs rhumatismales,
employez le remède excellent
Emplâtre ROCCO
ordonné par les médecins.
Fr. 1.25 aux pharmacies : P. Gavign et A. Barras, Bulle. [921]



Il y a plus de 50
ans déjà que les **Tablettes Wybert** se sont montrées souveraines contre la toux, l'enrouement et les glaires. Goût agréable, inoffensives pour l'estomac.
Seulement en boîtes à Fr. 1.- dans toutes les pharmacies.
Chaque boîte doit porter la marque déposée : « Aigle avec violon ». [19]

POUDRE MAYOR
tonique, dépurative, antiépidémique
POUR LE BETAIL
de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.
Marche déposée. [110001L]
Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & Co, fab^{ca}, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Dépuratif Golliez

Sirop de brou de noix ferrugineux.

guérit boutons, dartres, éruptions de la peau, glandes, cicous, etc.

31 ans de succès.

Le seul qui remplace l'huile de foie de morue ou ses émulsions.
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 3.- et 5.50.

Exiger sur chaque flacon le nom de Fréd. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT, et la marque des 2 palmiers.

Visitez la magnifique exposition

DE

MACHINES A COUDRE

de tous les meilleurs systèmes

depuis 40 fr. à main et 80 fr. à pied

CHEZ

Jos. GREMAUD

mécanicien, **BULLE.** [1041]

Maison à vendre.

A vendre en mises publiques, sous de favorables conditions de paiement, une jolie maison, située au village de **Riaz**, comprenant : deux logements, cave, grange, écurie, deux jardins et un joli verger.
La mise aura lieu à la **Croix-Blanche à Riaz**, le **lundi 4 décembre**, dès les 10 heures du matin. [1174]

Excellente Choucrôte
et **Compôte aux raves**, en sautoir et au détail chez **Jean Zaugg**, rue de Vevey, **Bulle.** [1184]

On demande un Local

pour un commerce de denrées coloniales de première classe, si possible place du Tinel ou environs de la dite place.
Offres sous B5148F, à **Haasenstein et Vogler, Fribourg.** [1182]

Dimanche 3 décembre

CASSÉE

avec le concours d'une **bonne Musique**

à l'auberge de **Marsens.**

Invitation cordiale. [1185] Oliver CORBOZ.

A vendre :

fante d'emploi, une **bonne jument** de 6 1/2 ans.
S'adresser à **Martin Morand**, au **Tirage.** [1188]

Vente de bois.

Vendredi 1er décembre, la Commune de Marsens vendra en mises publiques 100 mètres cubes de sciun préparé, dont une grande partie seulement ébranché.
Rendez-vous des mises à 9 heures du matin, à l'auberge du dit lieu. [1191]

Marsens, le 22 novembre 1905.
Par ordre : **Le Secrétaire.**

On demande Fruitier,

jeune homme. — S'adresser à **M. Garesus, Grand-Lucelle, près Bonfol.** [1192]

Malaga

en fûts d'origine de 16 litres

2 ans 5 ans 8 ans

fr. 16.- 20.- 24.-

garanti naturel. Fût compris.

Se recommande,

Francisco RIBES

BULLE [1046]

Vente de bois

La vente annuelle de bois de la **commune d'Avry-dev.-Pont** aura lieu le **samedi 2 décembre prochain**, dès 9 heures du matin. Beau bois de commerce, et de dévêtiture facile.

Avry dev.-Pont, le 21 novembre 1905.
1195](H721B) **Le Secrétaire.**

Nouveau produit pour mise à neuf des Tissus de laine et coton, boules roses, bleu, mauve et crème.

Bleu en pâte en petite boîte pour le linge.

Poudre Werule.

L'Eau d'or.

Pommade Amor, pour nettoyage cuivre, laiton, etc.

Poudre anglaise pour couteaux.

Savons Sabre et Brook, pour nettoyer les fenêtres.

En vente chez **Vve Louis TREYVAUD** 38, Grand'Rue, **Bulle.**

A louer :

à **Bulle**, Grand'rue, **magasin** et arrière-magasin. (H563B)[988.
S'adresser à **M. le notaire MORARD.**

Choucrôte.

On trouvera toujours de la **choucrôte** et de la **compôte aux raves**, en gros et détail, aux prix les plus réduits au **Magasin Louis Gaillard**, rue de la Promenade, **Bulle.** [1177]

GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE